

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A. FILIATREAU & CIE

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

QUATRIEME PARTIE

ASIE

LA RECHERCHE DE L'ÉLÉPHANT BLANC

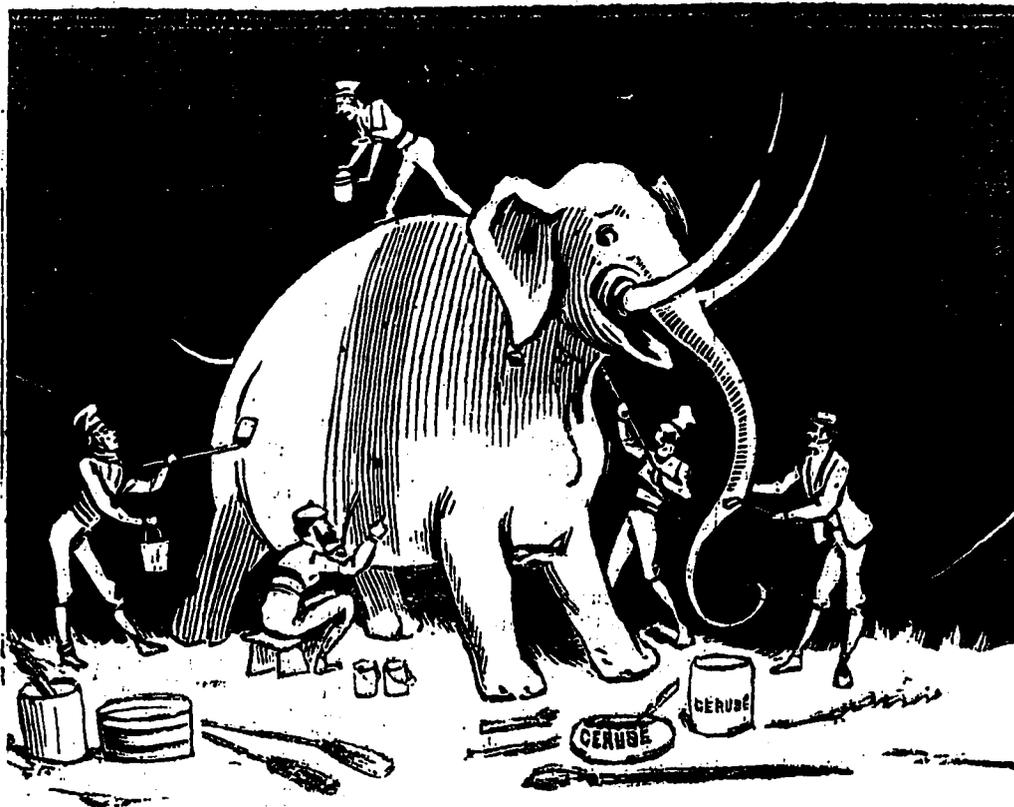
Bien entenlu le chiffre de la récompense était maintenu ; Farandoul promit au roi de lui ramener l'éléphant blanc mort ou vil ou d'y perdre son nom, et reçut pour les premiers frais une petite délégation sur la récompense.

Il fallait maintenant songer au départ. Les marins avaient fait presque à regret leurs adieux aux huit cents épouses sacrées ; quelques-uns emportaient comme souvenirs des photographies avec dédicace en langue siamoise ; quant à Tournesol, plein de fureur contre Siam, il fallut toute l'influence de Farandoul pour le décider à quitter les appartements sacrés où il prétendait rester seul.

Où pendant tout n'était pas fini, un nouvel orage s'amassait au-dessus du palais. Le mandarin de la police ayant par des sourdes menées soulevé les passions de la populace, une formidable émeute avait éclaté en ville. Déjà le palais était cerné par des masses tumultueuses demandant à grands cris le renvoi du ministre et l'exécution des arrêtés de la justice.

Le régiment des amazones, si fidèle autrefois, faisait cause commune avec l'émeute ; sa colonelle, dans de violentes harangues, parlait de dénouer la cravate ministérielle en pendant les ministres, si l'éléphant blanc n'était pas retrouvé sur l'heure.

La situation était grave ; les portes du palais, défendues par des esclaves timides, pouvaient être forcées rapidement. Farandoul, mis au courant de la situation, demanda pleins pouvoirs au roi pour la défense. Pour commencer, il envoya Mandibul mettre



SÉANCE DE PEINTURE. ( Voir feuilleton )

en batterie les deux canons de la grande porte, et répartit ses marins aux postes aventureux. On avait ainsi quelques heures devant soi, il fallait en profiter. Mais que faire ? Farandoul eut bien vite une idée ; il rallia quatre marins, visita les remises et les hangars du palais, et découvrit ce qu'il cherchait dans un kiosque en réparation. Les esclaves ayant été sévèrement repoussés au loin, Farandoul et ses marins, à l'abri des regards indiscrets, s'enfermèrent avec le roi dans les écuries royales pour une œuvre mystérieuse.

À la grande porte, Mandibul veillait, mèche allumée. Aux petites portes, orloncles et barricadés, les marins se tenaient avec un arsenal de fusils chargés à leur disposition. Au dehors, l'émeute grondait sans oser

s'approcher trop près des fusils re-

luisant aux orloncles. Que faisait, pendant ce temps, Farandoul et ses quatre marins dans les écuries royales ? Préparaient-ils quelque mine, creusaient-ils quelque souterrain pour une évasion ? Non, ils faisaient tout simplement de la peinture sous les yeux du monarque.

Des pots de blanc de céruse étaient disposés sur le sol ; armés de gigantesques pinceaux, ils s'occupaient à couvrir de peinture un éléphant de grande taille en train de manger du sucre dans la main du roi de Siam. Leur œuvre avançait, déjà l'éléphant était aux trois quarts transformé en éléphant blanc. La tête seule restait, c'était le plus difficile ; Farandoul s'en chargea, et pendant que l'on achevait les jambes, il badigeonna le crâne et

la trompe de l'intelligent animal avec un art infini et un souci des nuances à rendre jaloux un miniaturiste.

Enfin l'œuvre d'art, complétée par quelques touches brillantes, parut être aperçue. Le monarque, pleinement satisfait, déclara qu'à dix pas l'illusion était complète, et que, n'était une odeur de peinture assez prononcée, tout Siamois non prévenu devait prendre l'éléphant faux pour le véritable éléphant blanc. Pour remédier à l'odeur de peinture, Farandoul fit brûler une grande quantité d'en-

ceux dans des cassolettes disposées devant l'éléphant.

Tout était prêt ; les esclaves, prévenus du retour miraculeux de l'éléphant blanc, accoururent et se livrèrent à des transports d'adoration. La nouvelle courut bientôt aux portes ; lorsque le roi vint lui-même à la grande porte haranguer le régiment des amazones et lui apprendre le retour de l'éléphant sacré, les amazones se jetèrent à ses genoux avec les marques du plus vif repentir.

La révolte était apaisée. Une longue file de population, contenue par les amazones, s'en vint dans le plus grand ordre présenter ses hommages à l'éléphant sacré, ainsi retrouvé par un miracle de Bouddha.

Farandoul et ses marins, armés et équipés, se préparaient à quitter le palais, après avoir reçu les félicitations et les encouragements du roi. Abandonnant définitivement les appartements sacrés, ils se croisèrent sous les portiques avec le régiment des amazones. Cette fois le régiment tout entier les accueillit avec les marques du plus vif enthousiasme ; l'opinion publique leur attribua l'honneur d'avoir retrouvé l'éléphant blanc. Ils eurent beau se défendre par modestie, on voulut les porter en triomphe, et, bon gré mal gré, il fallut faire trois fois le tour du temple de l'éléphant sur les épaules des amazones au comble de la joie.

Une longue procession de fidèles défilait dans l'intérieur et se prosternait devant l'éléphant immobile dans le fond au milieu des vapeurs d'encens. Au moment où, pour la troisième fois, Farandoul et ses marins passèrent devant le temple toujours portés par les amazones en délire, deux personnages descendirent rapidement les marches et se jetèrent au milieu du cortège. C'étaient le ministre de la police Nao-ching et la colonelle des amazones. La colonelle et le ministre prononcèrent quelques mots brefs ; soudain les clamours de joie se changèrent en cris d'horreur, et les marins, jetés à terre, se trouvant étouffés sous la masse des assaillants.

Avant qu'ils pussent se reconnaître on leur enleva leurs armes, on leur lia les bras et les jambes avec des cordes solides ou des courroies, et on les bâillonna !

Fatalité ! Sans l'accès d'enthousiasme des amazones, nos amis quittaient le palais et se mettaient hors des griffes de leurs ennemis ! Que

Le Canard MONTREAL, 29 SEPT. 1883.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

Annouces: Première insertion, 20 centimes par ligne, chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Monsieur A. H. Gervais, de Haworth (Mass.), est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLARD, Propriétaire, Éditeur, No. 8 Rue St. Thérèse.

CAUSERIE

Je ne vous dirai rien aujourd'hui, chers lecteurs, de la grande lutte qui vient de se faire dans le comté de Jacques-Cartier.

En attendant, nous allons, si vous le voulez bien, causer quelques instants de l'auguste conseil municipal qui nous gouverne et qui s'intitule pompeusement: Corporation de la Cité de Montréal.

C'est bien cela: nous avons un conseil de ville une douzaine et demie de bonshommes qui exercent la même profession: celle de ne rien faire.

Il y a quelques mois un pauvre diable se faisait élever en pleine rue St-Laurent par un taureau furieux. La presse s'empara du fait, le signala à l'attention de nos dignes échevins et demanda, à grands cris, un règlement défendant de laisser circuler dans nos rues, à certaines heures de la journée, les animaux en cornes.

Que firent nos échevins? Ils s'assemblèrent et entrèrent en délibération. On allait en venir à une entente quand l'un d'eux s'écria: "Attendez, mes amis, attendez! Des animaux en cornes!... hum... hum... il y en a plus que l'on ne pense, et il faut, dans cette circonstance, se montrer excessivement prudent."

Plus tard, on annonce l'apparition du terrible choléra asiatique. La commission sanitaire pousse son cri d'alarme; des médecins expérimentés s'occupent de la question et recommandent d'adopter immédiatement certaines mesures d'hygiène.

Abonnez vous à l'Album Musical.

mins pendant des semaines des cadavres d'animaux en putréfaction. On voit au milieu de nos quartiers les plus populeux, des fabricants de savon, de chandelle ou de cette exécrable poussière que nous appelons leur industrie!

La semaine dernière et au commencement de cette semaine on entendait qu'un certain "Quelque poussière, quelle poussière..."

Le conseil de ville a voté hier un crédit de \$2,000 pour l'arrosage des rues. Le comité demandait \$7,000.

En vérité, on se demande quelles araignées hantent le cerveau de nos édiles, puis qu'après avoir aveuglé, étouffé les citoyens de notre ville, ils n'ont trouvé rien de mieux à faire que de les croquer à plaisir.

La corporation peut donc laisser là ses voitures d'arrosage pendant une journée ou deux, mais aujourd'hui, qui va nettoyer les rues? qui va enlever la boue?

En 1728, du temps de Law, un nommé Villars confia à quelques amis que son oncle, qui avait vécu près de cent ans et qui n'était mort que par accident, lui avait laissé le secret d'une eau qui pouvait aisément prolonger la vie jusqu'à cent cinquante années.

Mais tout cela va finir. La mesure est comble et elle va déborder. Les imbéciles qui posent au conseil de ville vont apprendre à leurs dépens que la colère du peuple est terrible.

Il y a quelques années, Brinon, ex-zouave et ancien procureur du professeur Graviollet, ayant beaucoup étudié en Afrique, le rat au point de vue comestible et comme animal d'agrément, confédération une nouvelle tribu de ces rongeurs en leur poudant par simple greffe, quelques poches de la queue au bout du museau.

Ces estimables acclimatours ne roulaient devant aucun sacrifice pour doter nos régions d'animaux utiles,

Tout leur fait espérer que dans un avenir prochain, ils pourront acclimater parmi nous le requin et le serpent boa.

Le client du zouave choyait ses rats à trompe et les montrait avec un orgueil bien légitime à ses collègues humiliés.

Mais, hélas! dès la première génération, il s'aperçut que ses pensionnaires avaient été victimes, et lui aussi, d'une opération... commerciale.

Le mot de la fin: Un très vieux rentier de cette ville a épousé une toute jeune fille.

Il se rend chez un spécialiste qu'il ne connaît pas et qui ne le connaît pas davantage. Celui-ci questionne la jeune femme que d'ailleurs il trouve charmante et dit en souriant au vieux rentier: "Ce n'est rien: mariez-la!"

MAIGREUR

A. Mlle S. B. de la Comédie-Française.

Dieu, qui te façonna dans un roseau flexible, Le cueillit sur les bords où disparut Stryx;

Et les chastes panneaux signés Parquin Pinx. Et la scène où l'on voit agoniser le Sphynx.

Mais que de charme encore dans cet être tout veuf! Pourquoi n'a-t-il pas mis un peu de chair avec l'Aussi, pour réparer l'erreur de son ouvrage,

Je fixe ma jumelle au cran qui fait voir gros, Et sous mes yeux ravis j'évoque le mirage D'un ombonpoint ficif étranger à tes os.

L'eau qui fait vivre cent ans

En 1728, du temps de Law, un nommé Villars confia à quelques amis que son oncle, qui avait vécu près de cent ans et qui n'était mort que par accident, lui avait laissé le secret d'une eau qui pouvait aisément prolonger la vie jusqu'à cent cinquante années.

Le marquis de Vontignac sortait un soir de chez le roi. Il ne trouvait pas ses gens. Il va à la porte du Louvre, et cria de toute sa force: Laquais, laquais de Vontignac!

Quatrain-Epigramme

L'empereur m'a donné la main, — Marque d'estime sans égale — "Vous aurez, m'a-t-il dit, quelque chose de..."

AUX MÉDECINS DE MONTREAL

APHORISMES PROFESSIONNELS

La vie est courte, la clientèle difficile, la confraternité trompeuse. La clientèle est un champ dont le savoir-faire est l'engrais.

Le médecin qui s'absente court la même chance que l'amant qui quitte sa maîtresse; il est à peu près sur, au retour, de trouver un remplaçant.

Le client qui paye son médecin n'est qu'exigeant, celui qui ne le paye pas est un despote.

Le médecin qui attend ses honoraires de la reconnaissance spontanée de ses clients, ressemble à ce voyageur qui attendait que la rivière eût fini de couler pour passer sur l'autre rive.

Le client qui paye son médecin n'est qu'exigeant, celui qui ne le paye pas est un despote.

Le médecin qui attend ses honoraires de la reconnaissance spontanée de ses clients, ressemble à ce voyageur qui attendait que la rivière eût fini de couler pour passer sur l'autre rive.

L'exagération dans le prix des honoraires tourne toujours à la confusion de l'art et de ceux qui l'exercent. Un homme riche, auquel un chirurgien venait de faire une opération grave, regut de lui la demande d'une somme énorme.

Une dame du grand monde, connue par ses légèretés, demandait à son docteur combien il fallait de médecins pour faire un savant.

Justo autant qu'il faut d'amants pour lasser une coquette, lui répondit-il.

GASCONNADES

Je trouve, disait un gascon, qu'à Paris on ne parle pas trop juste. On dit la prunelle des yeux. Quand colle que j'aime les a grands et beaux, je ne me sers pas du mot de prunelle, c'est un diminutif.

Le marquis de Vontignac sortait un soir de chez le roi. Il ne trouvait pas ses gens. Il va à la porte du Louvre, et cria de toute sa force: Laquais, laquais de Vontignac!

Deux Gasconnes se querellaient. L'un était jeune et belle, et l'autre n'était plus ni l'un ni l'autre. Dans la chaleur de leurs reproches, elles en vinrent aux termes les plus offensants.

Demandez un numéro échantillon de l'Album Musical 25 cts.

Demandez le numéro d'août de l'Album Musical. Prix 25 cts

COUACS

On causait l'autre jour chez Mme B. de la rue St Denis. C'était après le souper et toute la famille était au salon. La jeune fille qui était au piano s'arrêta tout à coup et se tournant vers son père occupé à lire le journal : « Tu sais, papa, dit elle en se levant, il faudra m'acheter cette année un manteau en hormino. »

—Mais je t'en ai donné un l'hiver dernier il me semble.

—Oh mais, papa, il n'est plus propre du tout et il m'en faut un neuf.

—Mais non, Clara, tu n'auras qu'à l'envoyer chez M. M. Darome et Lofrançois au No. 614 rue Ste Catherine. Ces messieurs nettoient et réparent les fourrures admirablement et avec ton vieux manteau, ils t'en feront un neuf.

Il est d'ordinaire de voir dans les prisons d'Angleterre des malheureux qui poussent le mépris de la vie jusqu'à la férocité. Les criminels ont le droit de vendre leur cadavre à un chirurgien, et ils se servent de l'argent pour s'enivrer et faire la débauche. Un d'entre eux, convaincu d'un crime atroce, fit venir un chirurgien, et après bien des débats il obtint deux guinées de sa personne. Quand il les eut reçues, il partit d'un éclat de rire. Le chirurgien, surpris, en demanda la raison. « C'est dit le criminel en se tenant les côtés, que tu m'as acheté comme un homme qui doit être pendu; mais tu seras bien attrapé, car je dois être brûlé. »

Un de nos bons médecins tombe subitement malade au milieu de la nuit. Sa femme alarmée des symptômes qui se manifestent chez son mari s'approche de lui et lui dit :

—« Il serait peut-être prudent, cher ami, d'envoyer chercher un de tes confrères.

—« Malheureuse ! s'écrie le malade en se dressant sur son séant, tu trouves donc, que je ne meurs pas assez vite.

Ashburnham, Mass. 14 Janv. 1880

J'ai été bien malade pendant plus de deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'ai essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'ont pu atteindre le mal. Mes poumons et mon cœur se gonflaient chaque soir, me mettait très mal, et ma gorge était en bien mauvais état. Je disais à mes enfants que je ne mourrais en paix qu'après avoir essayé les Amers de Houblon. J'en pris deux bouteilles, et ils m'ont fait beaucoup de bien. Je suis très bien maintenant.

Il y avait dans mon voisinage plus de six personnes malades qui voyant le bien que m'avaient fait les Amers de Houblon, en firent usage et furent guéris. Toutes ces personnes disent comme moi qu'on doit une reconnaissance éternelle aux inventeurs d'un remède aussi bienfaisant.

Mme Julia G. Cushing

Nous voyons dans tous nos journaux l'annonce d'une certaine lotion mise en vente par un pharmacien de la rue Ste Catherine. C'est la lotion persienne. Nous avions toujours cru qu'il s'agissait d'un certain liquide propre à nettoyer les jalousies et qu'on l'appelait en conséquence : lotion persienne. Mais ce n'est pas cela du tout, l'article mis en vente sous le nom qu'on vient de voir est une préparation qui fait disparaître de la figure toutes les taches de rousseur qui nuisent tant à la beauté.

Lotion-persienne est tout simplement la traduction de *persian-lotion*. Un élève de troisième aurait dit lotion persane, mais un pharmacien, un gradué de l'Université Laval ne va pas chercher de midi à quatorze heures et il dit : lotion-persienne. Que le bon Dieu le bénisse !



LE SOIR DE LA BATAILLE

Le généreux vainqueur rapporte en groupe son adversaire d'assaut, afin de l'enterrer à côté de son plus cher ami.

Les malheureux castors, ayant perdu la queue dans la mêlée, s'enfuient épouvantés.

RANTAMPLAN.

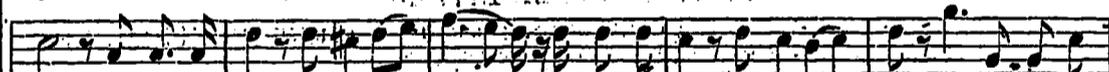
Andantino



Lorsque d'un vau...de-ville immense Rêvant de trou... ver un su-



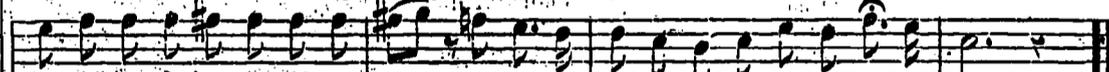
jet. Cherchant un air pour u - ne stan - ce J'suis tout en-tier, j'suis tout entier à mon pro-



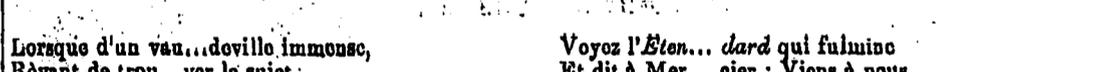
jet. Dès qu'on me four...nit la ma...tière Je chante et ri... me de tra - vers, Ah ! Je veux é-



crier à ma ma - nière Et pour les goûts, et pour les goûts les plus di-vers, Errant en plan,cr-rant en



plan, Errant en plantant la grammaire, Moi j'ai les goûts, moi j'ai les goûts les plus di - vers



Lorsque d'un vau...deville immense, Rêvant de trou...ver le sujet, Je cherche un air... pour une stanco, J'suis tout entier (bis) à mon projet. Dès qu'on me four...nit la matière, Je chante et ri... me de travers

Ah ! Je veux écri... re à ma manière Et pour les goûts... (bis) les plus divers, Errant en plan... (ter) tant-là grammaire, Moi, j'ai les goûts... (bis) les plus divers.

Quand le gros Mou... seau se démène, Et que Desca... rriès d'vient furieux, Plus d'un écri... vain les malmené Ou se fait mal... (bis) mener par eux. Ah ! tu fus mé... connus naguère, O pauvre Cha... pleau, mais, vraiment,

Ah ! La chasse, ora... teur, vaut la guerre Tu n's qu'à es... (bis) cher ton tourment, Errant en plan... (ter) tant-là galère, Tu n's qu'à es... (bis) cher ton tourment,

Voyez l'Éten... dard qui fulmine Et dit à Mer... oier : Viens à nous, " Car demain sau... tera la mine. " Demain verra... (bis) les blous à g'noux " Déjà le tam... bour bat la marche, " Mais, dit la M... nerve, aussitôt : Ah ! " " Voyez Cauchon... et la démarcho, " Qu'il fit en fa... (bis) voir de Mousseau, " Écrivant en plan... (ter) ton hors de l'archo " On vit cauchon... (bis) v'nir à Mousseau. "

" J'ai trop été... poursuivi la vieille, " Mère de vos... obscurs débuts, " Et si je pus... faire merveille, " Serait-ce en fan... (bis) quant aux rebuts, " D'anciens servi... teurs bien utiles, " Qu'on leur dit : Meur... tris ton vieux soin ? "

Ah ! " Avec des pré... textes futiles, " On vient oppo... (bis) ser mon dessein. " Errant en plan... (ter) tons trop hostiles, " Venez pour y (bis) meurtir mon sein

A TRAVERS LA PRESSE

Le Temps parlait l'autre jour du regretté M. Ansley ; c'était le lendemain de l'accident et il terminait on disant :

La nuit dernière, M. Ansley a été un peu mieux. Quoiqu'il soit encore sans connaissance et paralysé, il n'a pas de fièvre et on espère pouvoir le sauver complètement.

Le sauver complètement est une véritable trouvaille, et j'en félicite l'organe de M. Mercier.

WINSTON, Forsyth Co., N.C.

Messieurs,—

Je désire vous adresser mes remerciements les plus sincères pour vos merveilleux Amers de Houblon. Avant de commencer à faire usage de ces Amers, je souffrais de la dyspepsie depuis cinq ans. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la Première Eglise Méthodiste de cet endroit, et toute ma congrégation peut rendre un témoignage en faveur des propriétés étonnantes de ces Amers.

Avec respect, Rev. H. FERREE.

Un jeune homme fort intelligent mais qui aimait à fêter Bacchus un peu plus que de raison, est un jour appelé devant son patron,

—Vous n'êtes pas raisonnable, lui dit-il-ci, voilà la troisième fois que je vous avertis et je vous prends encore : vous sentez le whiskey. "

" Moi ? répond l'employé : je vous demande pardon, c'est vous qui le sentez, monsieur.

Le patron stupéfait et étonné de tant d'audace allait se fâcher quand le farceur lui jette en riant l'explication suivante : Moi je pue le whiskey mais c'est vous qui le sentez !

Demandez les catalogues de la "Gaudriole" et de la "Lyre Française."

A l'Etoile d'Or 685 rue Ste-Catherine 685

Entre les rues Christophe et Saint-André.

La maison Monat & Co., déjà avantageusement connue du public acheteur par la variété, le bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que son assortiment de nouveautés pour l'automne est au grand complet.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs sur les *Doux Granules Départementaux* qui ont justement fait sa renommée ; celui des *Modistes*, et celui des *Blouses pour Dames*. Aussi la foule des personnes qui se présentent tous les jours aux abords de ses vitrines ne se lassent pas d'admirer l'élégance, le bon goût et les formes gracieuses de leurs *Chapeaux* et *Coiffures pour Dames* et *Demoiselles*; russi bien que la richesse de leurs *Robes*, les nuances si variées de leurs *Robes* et de leurs *Gravures*, et la beauté de leurs *Étoiles*, *Ornements*, etc., etc.

Les Dames seront toujours certaines de trouver des *Modistes* très habiles, qui les recevront avec courtoisie et exécuteront leurs commandes avec toute l'attention et la diligence possible. Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monat & V. Bergeron.

KIDNEY-WORT A ETE RECONNU COMME la Meilleure Cure pour MALADIES DES ROGNONS Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes victime de cette maladie? A LORS SEULEMENT... KIDNEY-WORT est le remède... Pour les deux sexes. Incontinen... ce, rétention d'urine, dépôts visqueux, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative. 43- VENDU PAR PHARMACIENS. Prix \$...

# VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

## TWEEDS, TWEEDS!

L'importation dont nous venons de recevoir les derniers envois comprend le plus riche assortiment de Tweeds Anglais et Ecossais. Ces tweeds, choisis avec le plus grand soin par notre associé, sont surtout remarquables par la nouveauté des patrons et la finesse du tissu.

Nous avons en outre considérablement augmenté notre département de Tweeds Canadiens, à cause de la demande toujours croissante activée par la renommée si bien méritée de notre manufacture.

## DRAPS A PARDESSUS

Pour la richesse, la variété, et le choix qu'on peut trouver dans notre assortiment de Draps à Pardessus, nous défions tous les magasins de Montréal, en affirmant que sur nos prix l'acheteur épargnera un quart de son argent.

## ETOFFES A MANTEAUX

Les dames sont respectueusement invitées à visiter nos étoffes à manteaux. Notre acheteur a apporté cette année un soin spécial à rendre ce département supérieur à tout ce qui s'est jamais vu à Montréal.

## CONSIGNATION EXTRAORDINAIRE

**750 MANTEAUX** importés de Londres et de Paris. Dernières coupes. Garnitures nouvelles. Ornaments inédits. Bon marché incroyable.

## DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE CATHERINE ET ST ANDRÉ.

Un manchot se trouvait l'autre soir au Théâtre royal. Le professeur Taylor avait étonné son public pendant une heure et demie et la gracieuse Mlle Irena venait d'exécuter la célèbre danse des œufs. Notre manchot voulant applaudir ne sut comment s'y prendre. Il n'avait qu'une main et la chose était assez difficile. Mais le hasard lui vint en aide.

J. C. placé devant lui, beaucoup moins enthousiaste se mit à siffler. Le manchot se leva aussitôt, et pif! paf! il gilla J. C. d'une façon phénoménale. Le paradis croit que c'est un signal du chef de clique et se met à applaudir avec frénésie.

"J'ai réussi se dit notre manchot en reprenant son siège, merci mon Dieu!

Une femme qui n'avait rien de beau parlait toujours, et ne savait guère ce qu'elle disait. Avec ce bon de parler toujours, elle n'avait guère celui d'écouter, et encore moins celui de répondre. C'est un *assmouir* me *Nabuchodonosor*: pour dire, elle me rend bête.

**THIS PAPER** NEW YORK  
 Newspaper Advertising Bureau  
 where advertising contracts may be made for it in

**UN CURATIF BIENFAISANT**

**NÉCESSAIRE DANS CHAQUE FAMILLE.**

Une élégante et rafraîchissante pastille de fruits pour la Constipation, État bilieux, Mal de tête, Indigestion, etc. Supérieure aux pilules et autres médecines administrées pour régler le système. La dose est petite, l'action prompte, le goût délicieux. Les femmes et les enfants les aiment.

En vente chez tous les pharmaciens.



### QUESTIONS VITALES

(Suite.)

#### CHAPITRE II

possède une force curative prodigieuse et tellement merveilleuse qu'aucune maladie ou malaise ne peut lui résister, et pourtant il est tout-à-fait sans danger; les plus faibles femmes, les invalides les plus épuisés, et les enfants les plus délicats peuvent s'en servir.

Des malades arrivés aux portes de la mort par suite de la maladie de Bright, ou autres maladies de reins, d'affections de foie ou de rhumes violents appelés *consomption*, dont ils souffraient depuis des années, et qui avaient été abandonnés par tous les médecins, ont été guéris.

Des femmes devenues presque folles.

Par suite de la névralgie, de maladies nerveuses, de débilité et des différentes maladies de la femme.

Des gens reudus difformes par suite des tortures du rhumatisme. Inflammatoire ou chronique, ou par suite de scrofules.

L'Érèsiopole!

Les humeurs, l'empoisonnement du sang, la dyspepsie, l'indigestion, et de fait presque toutes les maladies inhérentes à notre Nature fragile.

Ont été guéris par les Amers de Houbion. Chacun peut en avoir la preuve dans son voisinage, et cela dans toutes les parties du monde.

**JUDICIOUS ADVERTISING**  
 KEYSTONE SUCCESS

### RICHELIEU RESTAURANT

164 Rue Notre-Dame

Vis-à-vis le Palais de Justice, —MONTREAL—

Ouvert de 7 a. m. 12 p. m.

SPECIALITES: Soups aux Huitres, huitres à la Maître d'hôtel, cotelettes de mouton; cotelettes de veau Steaks, etc., etc. dans les premiers goûts et à quelques minutes d'avis. Vins, liqueurs, et cigares de premier choix.

LOUIS MEUNIER, PROPRIETAIRE.

### POUDRE A LEVER LES PATÉS OVER ALL!

Voici environ trois mois que je fais usage pour mes cuisines de la Poudre à lever les patés "OVER ALL" fabriquée par T. H. Bouchard, et je certifie que cette préparation est certainement beaucoup supérieure à toutes les autres poudres à lever employées par moi à ce jour.

V. OLLIVON

JOS. AMMAN

Cuisinier du Grand Vatel.

LOUIS FELDIMAN,

Chef de Cuisine Windsor Hôtel.

Cette célèbre poudre est fournie par

**Jas. Langlands,**  
 15 & 21 Rue Ste. Thérèse  
 MONTREAL.

### DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

**EXTRAIT les DENTS**

Pour 25 cts

ET FAIT UN

**DENTIER COMPLET**

POUR \$12.00



### AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 8 années, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs; réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

### Musique à Bon Marché

—30—

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.

ROSE, SOUVIENS-TOI  
 REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.  
 J'IGNORE SON NOM  
 LE BONHEUR ET L'AMOUR.

ROSE, NE PARLE PAS.  
 LE DESIR.

LA FERME DE BEAUVOIR  
 VIR DE BORD

C'EST TOI! (Valse chantée.)  
 LE CHEMIN DES AMOUREUX.

MON AMI BERNIQUE  
 SOUVENIR DU JEUNE AGE.

PAS ÇA!  
 L'ADIEU.

SAINT ANTOINE DE PADOUÉ.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du *Canard*. Conditions avantageuses au commerce.

**1,000 Agents.**

ON DEMANDE un agent actif dans chaque ville et village du Canada et des Etats-Unis. Envoyez 25 cts. en timbre de poste ou en argent et vous recevrez, par le retour de la maille (franc de port), un échantillon; et les conditions.

Un agent peut gagner de \$3.00 à \$5.00 par jour facilement.

S'adresser au  
**Dr. VALOIS, Dentiste,**  
 760 rue Ste. Catherine  
 MONTREAL